

# Hébergement d'urgence : « Qu'il y ait toujours une place disponible »

L'association Espoir à Colmar inaugurerait, ce mercredi, cinq nouveaux logements permettant d'accueillir 18 personnes. Et d'en sortir autant de la rue et des hôtels d'urgence tandis que l'hiver approche à grands pas.

**Nicolas PINOT** - 02 déc. 2022 à 06:03 - Temps de lecture : 3 min

| | Vu 409 fois



Signe d'une époque qui ne s'arrange pas, les logements sont déjà tous occupés. Comme celui-ci où vivent une maman et ses trois enfants de 5, 10 et 15 ans. Photo DNA /Nicolas PINOT

L'Arche, c'est le nom du bâtiment qui jouxte le centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de la rue de la Fecht à Colmar, a été rénovée en urgence grâce aux financements de l'État dans le cadre du dispositif hivernal et à l'engagement des bénévoles d'Espoir.

L'association est allée plus loin que les directives étatiques qui imposaient un minimum de trente places puisque l'Arche peut désormais accueillir une cinquantaine de personnes. « Les sollicitations sont très nombreuses », rappelle Samir Chibout, directeur du pôle hébergement d'Espoir.



Le réfectoire permet aux familles de cuisiner, de manger, de regarder la télé et surtout d'oublier un peu les situations compliquées auxquelles elles sont confrontées. Photo DNA /Nicolas PINOT

## « On ne traite pas des dossiers mais des humains »

Dans « une approche globale de l'urgence », Espoir souhaite « qu'il y ait toujours une place de disponible », [entre l'accueil de nuit rue de Turckheim, l'accueil de jour rue de la Fecht](#) et les autres solutions proposées par l'association. « Il s'agit d'accueillir de façon inconditionnelle et de proposer des orientations adaptées. On ne traite pas des dossiers mais des humains ». Se pose également la nécessité de scolariser, au plus vite, les enfants. Le plus jeune accueilli à l'Arche est âgé de deux mois.

Une réalité bien crue à quelques encablures des fastes des marchés de Noël. Familles avec enfants, femmes victimes de violence, elles peuvent à présent se reconstruire, même partiellement, dans la douceur de l'Arche qui dispose de plusieurs logements individuels et d'un agréable réfectoire rénové au rez-de-chaussée. « Une salle repas et télé », détaille Mohamed Aitjloulat qui gère le SAHU (service d'accueil et d'hébergement d'urgence).

Une cuisine permet aux résidents d'y préparer des plats « et chacun est indépendant et organisé ». Pareil pour la buanderie avec deux machines à laver et un sèche-linge. Quant au ménage, il est réparti selon un roulement et cela fonctionne bien. « L'autonomie est bien plus importante qu'à l'hôtel ».

L'entrée de l'accueil de jour, qui se situe désormais rue des Papeteries, a été refaite de même que la façade du bâtiment. Le terrain a été entièrement « défriché, égalisé, remis à niveau. Avant, c'était la jungle », dit Samir Chibout.



Cure de jouvence pour l'Arche, le terrain a été défriché et égalisé par les bénévoles d'Espoir. L'entrée de l'accueil de jour a été rénovée et se fait désormais par la rue des Papeteries. Photo DNA /Nicolas PINOT

## « 80 % des personnes accueillies en urgence sont en règle »

Une « grande avancée » que de réussir à proposer « des solutions pour l'accueil de jour comme de nuit quelle que soit l'heure ». Ce mercredi, en présence de l'adjointe au maire Odile Ulrich-Mallet et de la présidente du service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO, communément appelé 115) Hélène Frey, les associatifs d'Espoir, dont la référente du dispositif hivernal Nouara Naghouche, ont insisté sur la nécessité de poursuivre les maraudes nocturnes à Colmar. Si le cas n'a rien à voir, le décès d'un malaise cardiaque, l'avant-veille, en pleine rue, d'un SDF à Colmar était dans tous les esprits.

L'Arche est particulièrement adaptée « aux situations difficiles » et à la logistique qu'elles entraînent, face auxquelles les hôteliers se retrouvent démunis. En moyenne, chaque année, l'accueil de jour de la rue de la Fecht reçoit 430 personnes. Parmi l'ensemble des personnes accueillies en urgence « 80 % sont des personnes en règle » en terme de présence sur le territoire, tient à rappeler Samir Chibout. Pour tordre le cou aux idées reçues.



L'inauguration des nouveaux logements était l'occasion, ce mercredi, de resserrer les liens indispensables entre Espoir, la Ville et le 115. Photo DNA /Nicolas PINOT